

Leçon 4

2^{ème} trimestre 2013

Sabbat après-midi, le 20 avril 2013

Le choix du peuple de Dieu est de représenter le Christ dans toutes ses œuvres, ses pratiques et son enseignement. Ils ne doivent être absolument pas touchés par les principes pervers qui prévalent dans le monde. Ceux qui ont quelque rapport avec le service de Dieu doivent être entièrement séparés des influences corruptrices. Ils doivent être guidés par les principes que le Christ a donnés alors qu'Il conduisait les enfants d'Israël dans le désert. Le plan de Dieu était d'établir les Israélites en Canaan en tant que la nation qu'il avait choisie, pour être un exemple à toutes les nations qui vivraient sur la terre. Ils devaient être un royaume de sacrificateurs, ne vivant que pour Son service. Mais ils devinrent remplis du désir d'être comme les nations autour d'eux, afin d'avoir un chef terrestre. Par Son prophète Dieu leur dit quel serait le résultat de leur choix, et Sa Parole fut vérifiée. Ils obtinrent un roi, mais avec lui vinrent les ennuis et la détresse. Aujourd'hui de nombreux chrétiens font un choix semblable. Ils s'adaptent au monde pour un gain. Le Christ a prononcé un avertissement contre cela. Elevant Sa voix, Il s'écrie :

Review and Herald, July 23, 1901, § 15.

"Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité". Entretenez une révérence suprême pour la justice et la vérité, et de la haine pour toute cruauté ou oppression. Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils vous fassent. Dieu interdit que vous vous favorisiez aux dépens des autres.

Review and Herald, April 13, 1905, § 8; *Commentaires d'Ellen White* sur 1 Pierre 3 :8.

Dimanche, le 21 avril 2013

Les Amalécites n'ignoraient pas le caractère et la souveraineté de Dieu; mais au lieu de l'honorer, jetant un défi à sa puissance, ils tournaient en dérision les miracles accomplis par Moïse au pays d'Egypte, et ils raillaient les craintes des nations qui les entouraient. Ils avaient juré par leurs dieux qu'ils détruiraient les Hébreux jusqu'au dernier, et ils défiaient le Dieu d'Israël de leur résister. Mais, n'ayant ni offense ni menace à reprocher à Israël, leur attaque était injustifiée. Ils cherchaient à détruire son peuple parce qu'ils haïssaient le Seigneur. Depuis longtemps, leur insolence et leurs crimes appelaient la vengeance de celui dont la miséricorde ne cessait de les appeler à la conversion. En se jetant sur les Israélites à bout de forces et sans défense, Amalek avait signé son arrêt de mort. Dieu prend soin des plus faibles de ses enfants. Aucun acte d'oppression ou de cruauté dirigé contre eux ne passe inaperçu. Sa main s'étend comme un bouclier sur tous ceux qui l'honorent et qui l'aiment. Malheur à celui qui frappe cette main: elle brandit l'épée de la justice.

Patriarchs and Prophets, p. 300 ; *Patriarches et prophètes*, p. 271.

Quand les Israélites commettaient un péché et que Dieu les punissait, et quand le peuple se lamentait sur le sort de celui qui était puni, au lieu de regretter de ce que Dieu avait été déshonoré, ceux qui sympathisaient étaient considérés aussi coupables que le transgresseur.

Le Seigneur nous enseigne, dans les instructions à Aaron, d'accepter Ses justes punitions, même si Sa colère s'approche très près de nous. Il souhaiterait que Son peuple reconnaisse la justice de Ses corrections, afin que d'autres développent la crainte. Dans ces derniers jours, certains risquent d'être trompés, et sont incapables de voir leurs propres torts. Lorsque Dieu fait par Ses serviteurs des reproches à celui qui erre, certains sont prêts à sympathiser avec ceux qui méritent ce reproche. Ils cherchent à alléger le fardeau que Dieu voudrait que Ses serviteurs portent. Ces sympathisants pensent qu'ils accomplissent un acte vertueux en se plaçant à côté de celui qui est dans ses torts et dont le comportement peut grandement faire du tort à la cause de Dieu. De telles personnes sont trompées. Elles ne font que s'élever contre les serviteurs de Dieu qui ont fait Sa volonté, et contre Dieu Lui-même. Ils sont aussi coupables que le transgresseur. De nombreuses âmes errantes auraient pu être sauvées si elles n'avaient pas été trompées par une fausse sympathie. *Signs of the Times*, July 1, 1880, § 4, 5.

Dieu permet aux méchants de prospérer et de manifester leur inimitié contre lui, afin que chacun reconnaisse, quand ils auront comblé la mesure de leur iniquité, que leur destruction est un acte de justice et de miséricorde. Le jour approche où tous ceux qui ont transgressé sa loi et opprimé son peuple recevront le salaire de leurs œuvres; où toute cruauté, toute injustice dont les enfants de Dieu auront souffert, sera châtiée comme si elle avait été faite à Jésus-Christ en personne.

Spirit of Prophecy, vol. 4, p. 49; *La Tragédie des siècles*, p. 48.

Lundi, le 22 avril 2013

Par l'intermédiaire de Moïse le Seigneur avait fourni des instructions spéciales à Son peuple afin que les dirigeants d'Israël puissent juger équitablement la veuve et l'orphelin, et qu'ils ne reçoivent pas de pots-de-vin. Il serait bon pour les nations de la terre aujourd'hui, que les chefs et les juges du peuple obéissent à ces instructions. Combien il est important que tous ceux auxquels a été confiée la responsabilité de gouverner soient des hommes qui craignent Dieu et qui travaillent d'une façon désintéressée pour le bien-être de la fraternité humaine. Leur travail est de juger avec équité, de maintenir le droit de l'étranger, de soulager l'oppressé, et de rejeter tout pots-de-vin pour justifier celui qui est coupable ou pour punir l'innocent. Le bien-être de la société a besoin d'hommes d'une intégrité morale dans les cours législatives. Nos églises ont besoin, pour agir dans les responsabilités saintes qui leur incombent, d'hommes d'honneur, de piété, de pureté, sanctifiés par l'Esprit et par la Parole.

Signs of the Times, February 2, 1882, § 3.

J'ai vu qu'il était conforme à la volonté de Dieu que des veuves, des orphelins, des aveugles, des sourds, des boiteux et des personnes affligées de toutes sortes de maux fussent placées en étroits rapports avec son Eglise ; cette présence est utile à la formation du caractère des membres. Des anges de Dieu nous surveillent pour savoir comment nous nous comportons à l'égard de ces personnes qui ont besoin de notre sympathie, de notre amour et de notre bienfaisance désintéressée. Cela constitue pour Dieu un test de notre caractère. Si nous pratiquons la vraie religion de la Bible, nous serons conscients de la dette d'amour, de bonté et de sympathie contractée envers le Christ en faveur de ses frères ; et nous ne pourrions pas faire moins que d'exprimer notre

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

gratitude pour son incommensurable amour à notre égard alors que nous étions des pécheurs indignes de sa grâce, en manifestant un profond intérêt et un amour sincère envers ceux qui sont nos frères et qui sont moins favorisés que nous.

Les deux grands principes de la loi divine sont un amour total pour Dieu et un amour désintéressé pour notre prochain. ...

Ceux qui ont pitié des infortunés, des aveugles, des boiteux, des affligés, des veuves, des orphelins et de tous les nécessiteux sont désignés par le Christ comme observateurs de la loi, destinés à hériter la vie éternelle. ... Le Christ considère tous les actes de miséricorde, de bienfaisance, de sympathie à l'égard des infortunés, des aveugles, des boiteux, des malades, des veuves, des orphelins, comme étant adressés à lui-même; ces actes sont tous inscrits dans les registres du ciel, et ils seront récompensés. D'autre part, un témoignage sera porté, dans un autre livre, contre ceux qui manifestent l'indifférence du sacrificateur et du lévite envers les infortunés, et contre tous ceux qui cherchent à tirer avantage des malheurs des autres, aggravant ainsi leur culpabilité pour satisfaire leur propre égoïsme. Dieu fera rendre des comptes pour toute action injuste et pour toute manifestation d'indifférence et de négligence à l'égard des infortunés. Finalement, chacun sera traité selon ses œuvres.

Testimonies, vol. 3, pp. 511–513; *Service chrétien*, pp. 234, 235.

Il n'entrait pas dans les desseins de Dieu que la pauvreté disparaisse un jour de la terre. Les classes de la société ne devaient jamais être uniformisées, car la diversité des conditions qui caractérisent l'humanité est un des moyens par lesquels le Seigneur entendait mettre le caractère à l'épreuve et le développer. Nombreux sont ceux qui ont défendu avec vigueur l'idée que tous les hommes devaient participer équitablement aux bénédictions temporelles de Dieu. Mais tel n'était pas le plan du Créateur. Le Christ a dit que nous aurions toujours des pauvres avec nous. Les pauvres comme les riches ont été rachetés par son sang. Or, dans la plupart des cas, parmi ceux qui se disent ses disciples, les premiers le servent d'un cœur sincère, tandis que les seconds s'attachent à leurs richesses terrestres et oublient le Christ. Les soucis de la vie et l'avidité des richesses éclipsent la gloire du monde éternel. Ce serait pour l'humanité le pire des malheurs si tous étaient placés sur un pied d'égalité en ce qui concerne les biens d'ici-bas.

Testimonies, vol. 4, pp. 551, 552 ;

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 650.

Mardi, le 23 avril 2013

Tous ceux qui ont reçu la lumière de la vérité sont mis à l'épreuve, comme le furent les Juifs. En tant que peuple, nous avons été honorés des plus grands privilèges. Le Seigneur nous a été révélé dans une lumière toujours plus intense. Nos privilèges sont bien plus grands que n'étaient les privilèges des Juifs. Non seulement nous avons la grande lumière remise à l'ancien Israël, mais nous avons aussi les évidences toujours plus croissantes du grand salut qui nous a été apporté par l'intermédiaire de Christ. Ce qui était types et symboles pour les Juifs est réalité pour nous. Ils avaient l'histoire de l'Ancien Testament ; nous avons celle-là et aussi le Nouveau Testament. Nous avons l'assurance d'un Sauveur qui est venu – un Sauveur qui a été crucifié, qui est ressuscité, et qui a proclamé sur le sépulcre ouvert de Lazare : « Je suis la résurrection et la vie. » Dans notre connaissance de Jésus et de Son amour, le royaume de Dieu a été placé au

milieu de nous. Le Christ nous a été proclamé en sermon et a été chanté pour nous en cantiques. Le banquet spirituel a été placé devant nous avec une riche abondance. La fête la plus magnifique nous a été présentée par les messagers de Dieu – la justice de Christ, la justification par la foi, les promesses immenses et précieuses de Dieu dans Sa Parole, un libre accès au Père par Jésus-Christ, le réconfort du Saint-Esprit, et l'assurance certaine d'une vie éternelle dans le royaume de Dieu. Nous demandons : qu'est-ce que Dieu peut faire pour nous qu'Il n'a pas fait en préparant le grand souper, le banquet céleste ?

Review and Herald, January 17, 1899, § 14.

Le Seigneur avait choisi un peuple pour en faire les dépositaires de Sa vérité. Son objectif était que, dans la révélation de Son caractère par Israël, des personnes soient attirées vers Lui. L'invitation évangélique devait être donnée au monde entier. Par l'enseignement des services de sacrifices, le Christ devait être élevé devant les nations et tous ceux qui regarderaient vers Lui vivraient.

Mais Israël n'a pas accompli l'objectif de Dieu. Il a oublié Dieu et a perdu de vue ses hauts privilèges en tant que Ses représentants. Les bénédictions qu'il avait reçues n'apportèrent aucune bénédiction au monde. Tous leurs avantages furent limités à sa propre glorification. Il déroba Dieu du service qu'Il attendait de lui, et il déroba son prochain d'une information religieuse et d'un exemple saint.

Review and Herald, November 12, 1903A, § 6, 7.

Les vérités les plus solennelles jamais confiées à des êtres mortels nous ont été données pour que nous les proclamions au monde. Cette proclamation représente l'œuvre que nous devons accomplir. Le monde doit être averti, et le peuple de Dieu doit s'acquitter fidèlement de la mission dont il a été chargé. Il ne doit pas s'adonner à des spéculations, ni s'engager dans des affaires, en association avec des incroyants ; de telles initiatives l'entraveraient dans l'accomplissement du travail qui lui a été demandé.

Le Christ dit à son peuple : « Vous êtes la lumière du monde. » Matthieu 5 :14. Ce n'est pas une réalité de peu d'importance que les enseignements, les projets et les plans de Dieu nous aient été révélés d'une manière aussi claire. C'est un avantage remarquable que celui de pouvoir comprendre la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans la sûre parole prophétique. Cela nous confère une lourde responsabilité. Dieu attend que nous transmettions à autrui la connaissance qu'il nous a donnée. Son dessein est que les instruments divins et humains s'unissent dans la proclamation du message d'avertissement.

Review and Herald, July 28, 1904, §1, 2; *Conseils à l'économiste*, p. 42.

Mercredi, le 24 avril 2013

« Les palais d'ivoire périront, les maisons des grands disparaîtront, dit l'Eternel. ... Le Seigneur, l'Eternel des armées, touche la terre, et elle tremble, et tous ses habitants sont dans le deuil. ... Tes fils et tes filles tomberont par l'épée, ton champ sera partagé au cordeau; et toi, tu mourras sur une terre impure, et Israël sera emmené captif loin de son pays. ... Et puisque je te traiterai de la même manière, prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, ô Israël ». Amos 9 : 8-10 ; 3 :15 ; 9 :5 ; 7 :17 ; 4 :12.

Les châtiments prédits subirent un temps d'arrêt, et pendant le long règne de Jéroboam II les armées d'Israël remportèrent d'éclatantes victoires. Toutefois ces succès

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

éphémères n'apportèrent aucun changement dans le cœur des impénitents, et finalement Amos déclara : « Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif loin de son pays ». Amos 7 :11.

Mais le roi et le peuple ne tinrent aucun compte de cette déclaration catégorique, tant ils étaient ancrés dans l'idolâtrie. Amatsia, l'un des chefs des prêtres de Béthel, saisi par les paroles que le prophète avait prononcées contre Israël et son roi, dit à Amos : « Homme à visions, va-t'en, fuis dans le pays de Juda ; manges-y ton pain, et là tu prophétiseras. Mais ne continue pas à prophétiser à Béthel, car c'est un sanctuaire du roi, et c'est une maison royale. » Amos 7 :12, 13.

Prophets and Kings, p. 286; *Prophètes et rois*, pp. 222, 221.

« Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu », tel est le message qu'il nous faut proclamer partout. La trompette doit donner un son distinct. C'est d'une manière, claire et nette que doit retentir l'avertissement « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ... Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que, vous n'ayez point de part à ses fléaux. » Apocalypse 18 :2-4. Les paroles de cette prophétie doivent s'accomplir. Bientôt, tous les habitants de la terre vont être mis à l'épreuve pour la dernière fois. Il se fera alors de promptes décisions. Ceux qui auront été convaincus par la présentation de la Parole se rangeront sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel. Ils comprendront alors comme jamais combien d'occasions de faire du bien ils ont manquées. Ils comprendront qu'ils n'ont pas travaillé comme ils l'auraient dû pour chercher et sauver les âmes perdues, et en quelque sorte les arracher du feu. *Testimonies*, vol. 9, pp. 149, 150. *Témoignages*, vol. A, p.28.

Satan continuera de jouer le jeu de la vie pour nos âmes aussi longtemps que le temps dure. Et la fin de toutes choses est proche. « Vous ne savez ni le jour ni l'heure quand le Fils de l'homme viendra. » Veillez donc, afin que lorsqu'Il viendra vous soyez trouvés prêts. Préparez-vous à rencontrer votre Dieu. Les péchés doivent être confessés et les torts réparés. Du temps devrait être maintenant consacré à une ardente préparation pour le Maître. En ce jour solennel d'expiation nous devons humilier notre cœur devant Dieu et confesser nos péchés. Nous devons avoir une foi correspondant aux vérités importantes et solennelles dont nous faisons une profession de foi. C'est la seule évidence que nous pouvons donner au monde pour montrer que notre religion est authentique. *Review and Herald*, July 11, 1899, § 16.

Jeudi, le 25 avril 2013

Les ancêtres de ces deux nations [Edom et Israël] étant frères, il ne devait exister entre elles que des relations cordiales. Il fut donc interdit à Israël de tirer vengeance de l'affront qui lui avait été fait. Il ne devait songer à s'annexer aucun territoire de l'Idumée. Bien qu'étant le peuple choisi et favorisé de Dieu, il ne fallait pas qu'il se considère comme ayant seul droit à l'héritage de la terre, ni qu'il cherche à en exclure toutes les autres nations. Dans ses rapports avec les Edomites, il devait se contenter d'acheter d'eux les vivres dont il aurait besoin, et les payer comptant. Pour l'y encourager, Dieu avait ajouté: « En effet, l'Eternel, ton Dieu, t'a béni; ... tu n'as manqué de rien ». Deutéronome 2 :7. Israël ayant un Dieu riche en ressources, il devait éviter de rien

obtenir par la force ou par la fraude et se conformer en toutes choses au principe de la loi divine qui dit: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Patriarchs and Prophets, pp. 423, 424 ; *Patriarches et prophètes*, p. 403.

C'est ici une instruction importante pour tous ceux qui voudraient marcher dans la crainte du Seigneur et qui souhaitent garder Ses commandements. Certains qui prétendent agir de cette façon vont en réalité contre la procédure poursuivie par les chefs et les nobles en Israël. Parce qu'ils ont la puissance, ils exigent davantage que ce qui est juste et honnête, et ainsi ils deviennent des oppresseurs. La Parole de Dieu doit être la règle. Ceux qui professent aimer Dieu, et tirent avantage du minimum vital de leurs frères en exigeant de grands intérêts, - peut-être dix ou douze pour cent -, peuvent pour un certain temps sembler faire un gain par cette procédure ; mais finalement ils apprendront que Dieu peut contrarier le résultat. Le Seigneur jugera et punira ; Il entendra le cri de celui qui est opprimé et rendra à l'opprimeur le salaire de ses actions.

Review and Herald, March 11, 1884, § 8.

Fréquemment le salaire des ouvriers n'est pas accordé avec équité. Avec cruauté ils souffrent pour le petit salaire qu'ils ont gagné par un dur labeur. Cette injustice est pratiquée à une grande échelle. Ceux qui les ont employés vivent fréquemment dans l'extravagance. Ils utilisent d'une façon intempérante ce qui pourrait pourvoir aux besoins d'une ou deux familles pauvres. Lorsque certains contraignent l'ouvrier d'attendre pour sa paie durement gagnée, ils se placent sous la censure de Dieu.

Alors que nous devons montrer de la sympathie et de l'amour aux pauvres méritants, nous ne devons pas favoriser le pauvre indigne parce qu'il est pauvre. Nous ne devons pas non plus « honorer la personne du puissant » simplement parce qu'il est puissant. Combien cela est souvent pratiqué. Si un homme possède la richesse, on lui accorde un grand respect, les applaudissements et l'honneur du fait de sa position, bien qu'il soit corrompu dans son cœur, et que sa vie ne mérite pas d'être imitée. Ni la position ni la richesse font un homme ; mais Dieu acceptera des mains propres et un cœur pur. *Signs of the Times*, July 22, 1880, § 5, 6.

Vendredi, le 26 avril 2013

Pas de lecture complémentaire.